

LES JUIFS DE ROUMANIE ET DE PLOIESTI

Les régimes totalitaires ne sont pas de meilleurs alliés que la fatigue et l'oubli.

Par conséquent, nos mots d'ordre sont clairs: la mémoire et l'entêtement.

Albert Camus, 1957

L'Holocauste signifie l'extermination complète, habituellement par combustion, un sacrifice qui a comme résultat une poignée de cendres.

Comme alliée des nazis, dans la Seconde Guerre mondiale, la Roumanie a participé à l'holocauste des Juifs, au sens littéral du mot, qui faisait rage à ce moment-là dans une grande partie de l'Europe. Mais aussi au sens figuré, avec l'extermination des Juifs, une partie de la culture roumaine a été transformée en cendres aussi, puisque en 1930, la Roumanie avait une population juive de plus de 750.000 personnes (à peu près 4% de la population totale).

L'histoire de la communauté juive sur le territoire de la ville de **Ploiești** remonte à plus de trois siècles.

La date exacte de l'arrivée des Juifs à Ploiești ne peut pas être établie avec certitude, mais certaines inscriptions sur les pierres tombales confirment que les Juifs ont commencé à s'y installer au début du XVIIIe siècle.



Pendant longtemps, les Juifs ont continué à migrer des zones comme les Balkans vers la Roumanie, y compris vers Ploiești où, de leur communauté autrefois florissante ne restait plus qu'environ 10 000 personnes en 1941.

Mais, immédiatement après le commencement de la seconde guerre, Ploiești est devenu un point de grand intérêt pour les Allemands en raison de ses réserves de pétrole. De cette façon, lorsque les légionnaires de la «garde de fer» sont arrivés au pouvoir, ils ont confisqué les biens des Juifs, éliminé leurs enfants des écoles publiques et licencié tous les Juifs de l'administration de l'Etat.

En 1941, tous les hommes juifs en âge de 18 à 60 ans ont été arrêtés et emprisonnés dans les camps de concentration de Dâmbovița. Après 6 mois de détention, ils ont été contraints de changer de résidence dans les villes situées au sud de Ploiești ou même dans d'autres pays.

Après la fin de la guerre, la plupart des Juifs qui ont survécu, environ 3 000, sont revenus à Ploiești. Malheureusement, leur nombre a diminué constamment, pour arriver à 2 000 en 1950, à 92 en 2012, selon les documents de la Communauté Juive de Ploiești. Cependant, sur les 92, seulement 50 semblent avoir des origines hébraïques pures, les 42 autres venant de familles mixtes, certaines d'entre elles chrétiennes. Ils ont tous gardé, cependant, les vieilles coutumes et traditions juives.

Auparavant, en 1906, la communauté juive de Ploiesti avait possédé six synagogues, deux écoles primaires, deux cimetières, un hôtel et un bâtiment de bains publics.

Toutefois, trois des plus grandes synagogues ont été incendiées et détruites complètement par les Légionnaires en 1940.

Une des synagogues qui ont résisté est **Beth Israël** – Accueil d'Israël. Elle a été inaugurée en 1907 et restaurée en 2007.

C'est ainsi que la Synagogue Beth Israël accueille aujourd'hui une communauté juive amoindrie par le temps et par l'histoire, mais en même temps unie et traditionaliste.



Drăghici Andra, 11 A